

# Espèces lianescentes à fruits comestibles du Togo

Abalo ATATO<sup>1\*</sup>, Kpérkouma WALA<sup>1</sup>, Marra DOURMA<sup>1</sup>, Ronald BELLEFONTAINE<sup>2</sup>, Yao A. WOEGAN<sup>1</sup>, Komlan BATAWILA<sup>1</sup>, Koffi AKPAGANA<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Lab. Bot. Écol. Vég., Fac. Sci., Univ. Lomé, BP 1515, Lomé, Togo, atatoa@yahoo.fr, atato@live.fr

<sup>2</sup> CIRAD-Bios, UMR AGAP, Campus Int. Baillarguet, TA A-108 / C, 34398 Montpellier Cedex 5, France

## Lianas of Togo bearing edible fruit.

**Abstract – Introduction.** In West Africa, several studies have revealed the digital richness of species in the areas of forests and savannas and the diversity of their uses. Among the useful species, lianas are important because their fruits are popular in food, medicines and the craft industry; they are moreover a source of significant income for local people. In Togo, the information on lianas remains fragmented; it thus appeared urgent to us to inventory those entering the human consumption in order to put forward conservation and valorization measures in their favor. **Materials and methods.** Ethnobotanical surveys were conducted on a sample of 433 people in 60 localities mono-ethnic comprising 28 ethnic groups, in four ecological zones of Togo. Semi-structured interviews were conducted to collect information. The questions focused on the vernacular name of fruit tree species, time of appearance of flowers and fruits, as well as other uses of fruits. These ethnobotanical surveys were supplemented by field observations that led to the realization of 215 floristic surveys. **Results.** A total of seventeen species of lianas with edible fruits belonging to 15 genera and 13 families (mostly Rubiaceae and Apocynaceae) have been recorded. These species produce mostly fleshy fruits (berries and drupes). They are mostly eaten raw on-site collection, sold in local markets, or used for seasoning. They represent an important food resource and provide a valuable complement to income. **Conclusion.** Because of their food and economic potential, most liana species bearing edible fruits would deserve to be valued. But their statute of wild food plants and their liana port constitute factors which hamper their development.

**Togo / fruit crops / tropical fruits / wild plants / food consumption / endangered species / climbers / forest surveys / ethnobotany**

## Espèces lianescentes à fruits comestibles du Togo.

**Résumé – Introduction.** En Afrique de l'Ouest, plusieurs études ont révélé la richesse numérique des espèces composant les zones de forêts et savanes ainsi que la diversité de leurs utilisations. Parmi les espèces utilitaires, les lianes occupent une place importante car leurs fruits sont très prisés dans l'alimentation, la pharmacopée et l'artisanat ; elles sont de plus une source de revenus non négligeables pour les populations locales. Au Togo, les informations relatives aux lianes restent fragmentaires ; il nous est donc apparu urgent de recenser celles entrant dans l'alimentation humaine afin de proposer des mesures de conservation et de valorisation en leur faveur. **Matériel et méthodes.** Des enquêtes ethnobotaniques ont été réalisées sur un échantillon de 433 personnes dans 60 localités mono-ethniques regroupant 28 ethnies, dans quatre zones écologiques du Togo. Des interviews semi-structurées ont été effectuées pour la collecte d'informations. Les questions ont porté sur le nom vernaculaire des espèces fruitières, le moment d'apparition des fleurs et des fruits, ainsi que sur les autres utilisations des fruits. Ces enquêtes ethnobotaniques ont été complétées par des observations sur le terrain qui ont permis la réalisation de 215 relevés floristiques. **Résultats.** Au total, dix-sept espèces de lianes à fruits comestibles appartenant à 15 genres et 13 familles (dont essentiellement des Apocynaceae et des Rubiaceae) ont été recensées. Ces espèces produisent pour la plupart des fruits charnus (baies et drupes). Ils sont principalement consommés crus sur les lieux de cueillette, commercialisés sur les marchés locaux, ou utilisés à des fins condimentaires. Ils représentent une ressource alimentaire importante et fournissent un complément appréciable de revenus. **Conclusion.** Du fait de leur potentiel alimentaire et économique, la plupart des espèces lianescentes à fruits comestibles mériteraient d'être valorisées. Mais leur statut de plantes alimentaires sauvages et leur port lianescent constituent des facteurs qui handicapent leur valorisation.

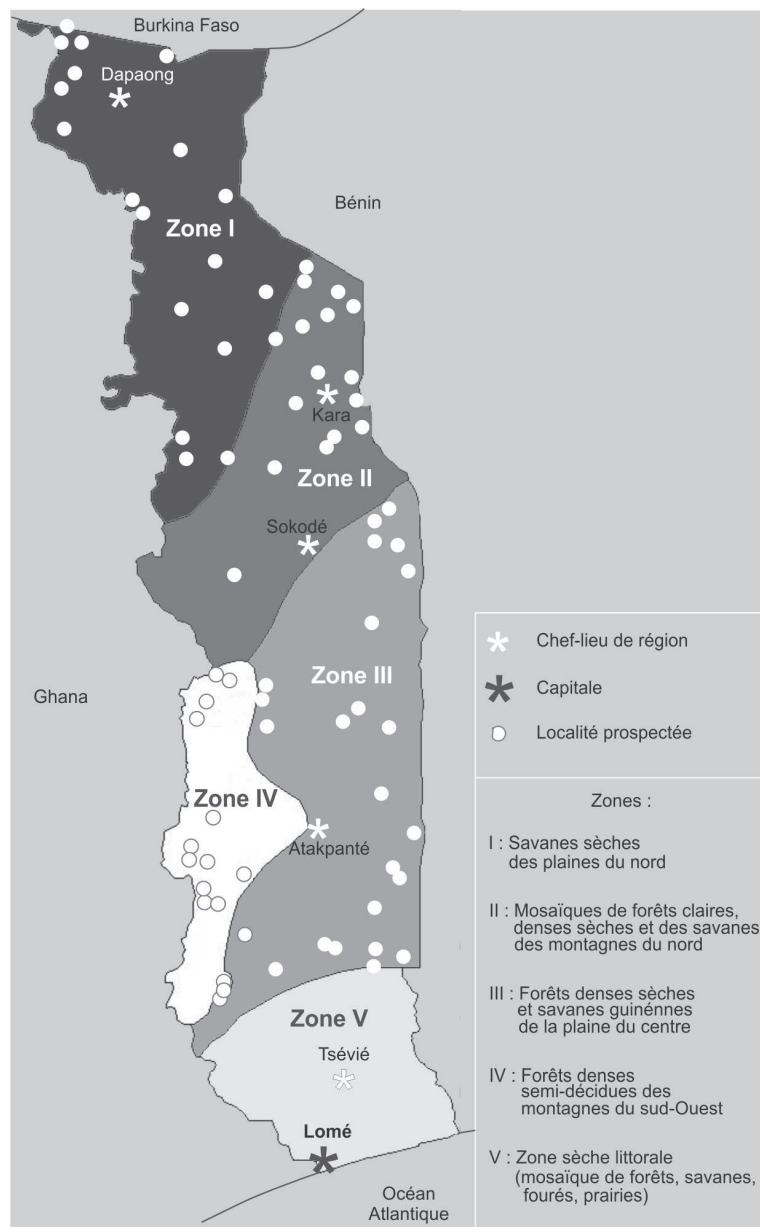
\* Correspondance et tirés-à-part

Reçu le 26 mai 2011  
Accepté le 29 juillet 2011

Fruits, 2012, vol. 67, p. 353–368  
© 2012 Cirad/EDP Sciences  
All rights reserved  
DOI: 10.1051/fruits/2012030  
[www.fruits-journal.org](http://www.fruits-journal.org)

RESUMEN ESPAÑOL, p. 368

**Togo / plante fruitière / fruits tropicaux / plante sauvage / consommation alimentaire / espèce en danger / plante grimpante / enquête forestière / ethnobotanique**



**Figure 1.**  
Carte des zones écologiques du Togo [33] et distribution spatiale des localités prospectées.

## 1. Introduction

En Afrique de l'Ouest, plusieurs études ont révélé la richesse numérique des espèces composant les zones de forêts et savanes ainsi que la diversité des utilisations qui en sont faites [1–13]. Parmi les espèces utilitaires, les lianes, qu'elles soient ligneuses ou herbacées, occupent une place importante. En effet, leurs fruits sont très prisés dans l'alimentation, la pharmacopée et l'artisanat

[14–16] et les produits dérivés des organes de nombreuses d'entre elles procurent des revenus non négligeables pour bon nombre de ménages sous les tropiques.

Depuis une dizaine d'années, plusieurs études se sont intéressées à l'écologie et au rôle des lianes dans la dynamique forestière [17–24]. Au Togo, en dépit de très nombreuses études relatives à la flore et à la végétation [25–27], les informations relatives aux lianes en général, et à leurs fruits en particulier, restent fragmentaires et peu détaillées en raison du peu de travaux qui leur sont consacrés. Seule la contribution des lianes à la diversité floristique des îlots forestiers du Sud-Togo a été étudiée [28]. Le manque d'informations concernant les lianes est en partie lié à la difficulté de les repérer et de les inventorier correctement du fait de leur enchevêtrement dans la canopée forestière.

Dans la mesure où les éclaircies effectuées dans les forêts pour des raisons agricoles contribuent à la destruction des espèces végétales et des lianes en particulier, il est urgent de recenser les espèces lianescentes utilisées dans l'alimentation humaine afin de proposer des mesures de conservation et valorisation en leur faveur.

Cet article présente les résultats d'une étude menée au Togo en vue de recenser les lianes à fruits comestibles, de déterminer leur période de fructification, de préciser leur répartition dans le territoire togolais, enfin de proposer des mesures en vue de leur conservation.

## 2. Matériels et méthodes

### 2.1. Milieu d'étude

Notre étude a été conduite au Togo situé entre 6° et 11° lat. N et 0° 15' et 2° long. E, dans le couloir du Dahomey qui est une interruption de la forêt ouest-africaine au niveau du Golfe de Guinée [29, 30]. Sur le plan de la végétation, le Togo est subdivisé en cinq zones phytogéographiques [31, 32] (figure 1).

La zone I est le domaine des savanes sèches soudanaises de la plaine du nord. Cette zone se caractérise par une longue saison sèche marquée par la précocité de l'harmattan. Les précipitations concentrées entre mai et octobre varient entre (1000 et 1100) mm par an.

La zone II est caractérisée par une végétation qui est une mosaïque de savane soudanienne-forêt claire et de forêt dense sèche correspondant à la partie septentrionale des monts Togo. Cette région des montagnes du nord est soumise à deux saisons : une saison pluvieuse d'avril à octobre et une saison sèche qui va de novembre à mars. Le total pluviométrique moyen annuel est autour de 1300 mm par an avec un maximum en août-septembre.

La zone III est le domaine des savanes guinéennes et des forêts denses sèches qui occupent toute de la plaine centrale. Elle jouit d'un régime climatique identique à celui de la zone II. En revanche, la pluviométrie varie entre (1200 et 1500) mm d'eau par an pour un nombre de pluies atteignant 120 jours.

La zone IV est caractérisée par une végétation de forêts semi-décidues, c'est-à-dire dont une partie des arbres sont à feuilles caduques. Elle correspond à la partie méridionale des monts Togo qui bénéficie d'un climat subéquatorial à quatre saisons : une grande saison pluvieuse de mars à juillet suivie d'une petite saison qui sévit au mois d'août, puis une grande saison sèche qui s'étend de novembre à février, précédée d'une petite saison pluvieuse de deux mois (septembre à octobre). Les totaux pluviométriques moyens annuels oscillent autour de 1800 mm.

La zone V, zone sèche littorale (mosaïque de forêts, savanes, fourrés et prairie), n'a pas été prise en compte en raison de son niveau d'urbanisation élevé.

Sur le plan humain, les régions du Togo concernées par cette étude sont occupées par une diversité d'ethnies réparties en trois groupes principaux : le groupe Aja-Ewé au sud, le groupe para-Gourma au nord et le groupe Kabyè-Tem au centre.

Ces populations pratiquent essentiellement l'agriculture et/ou l'élevage, avec comme principales spéculations :

- les cultures vivrières (igname, maïs, riz, arachide, mil, sorgho, niébé, fonio),
- les cultures annuelles de rente (coton, soja, cultures maraîchères, canne à sucre),
- les cultures pérennes de rente (avocat, café, cacao) rencontrées dans la zone IV (*figure 1*).

L'élevage des bovins, caprins, porcins, ovins et des volailles est une activité également commune. Par ailleurs, le « bois énergie » constitue pour ces populations rurales une source de revenus non négligeable. La culture itinérante sur brûlis, système de culture fortement consommateur d'espace, très largement pratiqué dans tout le pays et la pratique fréquente de feux de brousse sont des facteurs qui perturbent l'équilibre écologique.

En dehors de ces principales activités socio-économiques, les populations togolaises pratiquent d'autres menues activités dont la chasse, la pêche, et la cueillette des produits forestiers non ligneux.

L'une des principales bases alimentaires des populations togolaises consiste en une pâte de céréales (maïs, sorgho, mil, riz, etc.) accompagnée de sauces de divers légumes comme les feuilles d'*Adansonia digitata*, de *Ceiba pentandra*, d'*Hibiscus sabdarifa*, d'*Hibiscus asper*, de *Corchorus olitorius*, de *Solanum macrocarpon*, ainsi que de fruits d'*Abelmoschus esculentus*.

## 2.2. Méthodes d'étude

Des enquêtes ethnobotaniques ont été réalisées sur un échantillon de 433 personnes dans 60 localités mono-ethniques regroupant 28 ethnies. Ces localités prospectées sont réparties sur l'ensemble du pays (*tableau 1*) ; elles ont été sélectionnées sur la base d'un échantillonnage stratifié à trois niveaux : les zones écologiques (*figure 1*), les différentes ethnies (2<sup>e</sup> niveau) et, au sein des ethnies, certains villages choisis en se basant sur la formation végétale existant dans leurs environs immédiats (savane, forêt galerie et forêt semi-décidue) (3<sup>e</sup> niveau).

Les interviews semi-structurées [34] ont été effectuées pour la collecte d'informations par une équipe du laboratoire de

**Tableau I.**

Nombre de personnes interrogées et ethnies concernées lors d'une enquête ethnobotanique visant à inventorier les espèces lianescentes à fruits comestibles présentes dans quatre zones écologiques du Togo.

Zone écologique	Ethnies	Nombre total de personnes interrogées
I	Anoufo	115
	Bissa	
	Gangan	
	Gourmantché	
	Konkomba	
	Lamba	
	Moba	
	Tamberma	
	Yenga	
II	Bassar	87
	Kabyè	
	Nawdm	
	Sola	
	Tem	
III	Adja	128
	Agnagan	
	Agounagbé	
	Ani	
	Bago	
	Ewé	
	Ifè	
	Kpessi	
	Koussountou	
Tchamana		
IV	Adélé	103
	Akébou	
	Akposso	
	Ewé	
	Igo	
	Ntribou	
Total	29	433

Botanique et écologie végétale de la faculté des Sciences de Lomé (Togo). Dans chaque village, les interviews ont eu lieu avec au moins un groupe de discussion de trois à dix personnes, sans distinction de sexe ni d'âge. Les questions ont porté sur le nom vernaculaire des espèces fruitières, le moment d'apparition des fleurs et des fruits, ainsi que sur les autres utilisations des fruits (boisson,

épices, légumes, médecine traditionnelle, etc.). Ces enquêtes ethnobotaniques entreprises entre juin 2007 et novembre 2008 ont permis d'établir la liste des espèces à fruits comestibles par localité, par ethnie et par zone écologique. Ces espèces ont été réparties suivant divers critères : leur affinité phytogéographique [35], leur port et le type de fruits qu'elles produisent.

Les coordonnées géographiques de chaque village ont été enregistrées grâce à un système de positionnement global (SPG) qui a permis d'établir une carte de distribution des localités prospectées (*figure 1*).

Les enquêtes ethnobotaniques ont été complétées par des observations sur le terrain, ce qui a permis la réalisation de 215 relevés floristiques. À partir de ceux-ci, chaque espèce de lianes à fruits comestibles a été caractérisée par son « contact-espèce » (c-e) qui correspond au nombre de relevés dans lesquels l'espèce a été inventoriée [28]. Ces relevés ont été effectués en suivant un échantillonnage aléatoire et leur surface a varié d'une formation végétale à l'autre (30 m × 30 m en savane et en forêt, 50 m × 10 m en galerie forestière et 50 m × 50 m dans les zones cultivées). Les valeurs des contact-espèces de chaque espèce lianescente à fruit comestible ont permis d'établir la distribution de chacune d'entre elles sur le plan national.

Par ailleurs une distribution chorologique des espèces de lianes sur le plan régional a été faite sur la base des travaux de White [35] et celle sur le plan national a été faite sur la base des travaux de Brunel [36].

Pour le port, trois catégories d'espèces lianescentes ont été distinguées [28] : les lianes ligneuses qui peuvent avoir des diamètres importants et atteignent toujours la canopée, les lianes herbacées avec des diamètres très faibles et se limitant au sous-bois et les arbustes grimpants à port dressé.

Les données collectées sur le terrain ont été saisies dans un tableur de calcul Microsoft Excel<sup>®</sup>. Des tableaux dynamiques croisés [relevés / espèces], [espèces / formations végétales], [espèces / ethnies] ont été établis. La liste générale des espèces fruitières inventoriées par zone écologique, par localité et par formation végétale a été dressée. À chaque espèce a été associée sa famille botanique.

En projetant sur un fond de carte du Togo géo-référencée les points SPG enregistrés sur le terrain, trois cartes (des localités, des sites d'échantillonnage floristique, de la distribution des espèces lianescentes) ont été dressées grâce au logiciel Arcview.

### 3. Résultats

#### 3.1. Lianes à fruits comestibles

Les enquêtes ethnobotaniques que nous avons menées ont permis d'inventorier 101 espèces à fruits comestibles dont 17 espèces de lianes. Ces lianes appartiennent à 12 familles (*tableau II*). Les familles les plus représentées sont les Rubiaceae avec quatre espèces et les Apocynaceae avec trois espèces.

Les 215 relevés floristiques (*tableau III*) ont permis de confirmer la présence effective de 13 espèces sur les 17 signalées par les enquêtes ethnobotaniques. Seules, six espèces présentent une large distribution dans les zones écologiques du Togo. Il s'agit de *Cissus populnea*, *Paullinia pinnata*, *Phyllanthus muellerianus*, *Saba comorensis*, *Sarcocephalus latifolius* et *Uvaria chamae*. Deux espèces, *Discoreophyllum cumminsii* et *Piper guineense* sont confinées à une seule zone.

Les espèces les plus fréquemment recensées dans chaque zone écologiques (*tableau III*) sont les suivantes :

*Cissus populnea* et *Sarcocephalus latifolius* dans la zone écologique I avec, respectivement, 16 et 25 contacts-espèces.

*Paullinia pinnata*, *Saba comorensis* et *Sarcocephalus latifolius* dans la zone écologique II avec, respectivement, 10, 17 et 47 contacts-espèces.

*Cissus populnea*, *Icacina senegalensis* et *Sarcocephalus latifolius* dans la zone écologique III avec, respectivement, 12, 11 et 20 contacts-espèces.

*Paullinia pinnata* et *Phyllanthus muellerianus* dans la zone écologique IV avec, respectivement, 10 et 8 contacts-espèces.

Le nombre d'espèces de lianes à fruits comestibles recensées lors des enquêtes ethnobotaniques s'est révélé variable d'une localité à l'autre (*tableau IV*), ainsi que d'un groupe ethnique à l'autre (*tableau V*). Cela s'explique par la variabilité des écosystèmes végétaux et par la diversité floristique, ainsi que par des habitudes alimentaires des ethnies liées au fait culturel. Les localités ou les

**Tableau II.**

Espèces de lianes à fruits comestibles identifiées dans quatre zones écologiques du Togo à l'issue d'une enquête menée auprès des populations locales.

Famille	Nom scientifique	Zones de distribution	Type phyto-géographique	Partie consommée	Type de fruit	Port
Annonaceae	<i>Uvaria chamae</i> P. Beauv.	I, II, III, IV	Plurirégional africain	Pulpe	Baie	Arbuste grimpant
Apocynaceae	<i>Ancylobotrys amoena</i> Hua	II, IV	Guinéo-congolais	Pulpe	Baie	Lianes ligneuse
	<i>Landolphia owariensis</i> P. Beauv.	II, III, IV	Plurirégional africain	Pulpe	Baie	Liane ligneuse
	<i>Saba comorensis</i> (Bojer) Pichon	I, II, III, IV	Soudano-zambézien	Pulpe	Baie	Liane ligneuse
Connaraceae	<i>Santaloides afzelii</i> (R. Br. ex Planch.) Schellenb.	II, III	Guinéo-congolais	Pulpe	Drupe	Liane ligneuse
Cucurbitaceae	<i>Momordica charantia</i> Linn.	I, II, III, IV	Pantropical	Pulpe	Baie	Liane herbacée
Euphorbiaceae	<i>Phyllanthus muellerianus</i> (O. Ktze.) Exell.	II, III, IV	Afro-tropical	Pulpe	Baie	Liane ligneuse
Icacinaceae	<i>Icacina senegalensis</i> A. Juss.	I, II, III, IV	Guinéo-congolais	Pulpe	drupe	Liane ligneuse
Menispermaceae	<i>Discoreophyllum cumminsii</i> (Stapf) Diels	IV	Guinéo-congolais	Pulpe	Baie	Liane herbacée
Opiliaceae	<i>Opilia amentacea</i> (Guill. & Perr.) Endl. ex Walp.	I, II, III	Soudano-zambézien	Pulpe	Drupe	Liane ligneuse
Piperaceae	<i>Piper guineense</i> Shum. & Thonn.	IV	Guinéo-congolais	Fruit entier	Baie	Liane herbacée
Rubiaceae	<i>Mussaenda elegans</i> Schum. & Thonn.	II, III, IV	Guinéo-congolais	Pulpe	Baie	Liane ligneuse
	<i>Macrosphyra longistyla</i> (DC.) Hiern	III, IV	Soudano-zambézien	Pulpe	Drupe	Arbuste grimpant
	<i>Sarcocephalus latifolius</i> (Smith) Bruce	I, II, III, IV	Afro-tropical	Pulpe	Baie	Arbuste grimpant
	<i>Sabicea brevipes</i> Wernham	II, III, IV	Soudano-zambézien	Pulpe	Baie	Liane herbacée
Sapindaceae	<i>Paullinia pinnata</i> L.	II, III, IV	Afro-américain	Arille	Sec	Liane ligneuse
Vitaceae	<i>Cissus populnea</i> Guill. & Perr.	I, II, III, IV	Plurirégional africain	Pulpe	Drupe	Liane ligneuse

**Tableau III.**

Répartition des lianes à fruits comestibles parmi l'ensemble des espèces fruitières identifiées par observations sur le terrain dans quatre zones écologiques du Togo.

Type de relevé	Zones écologiques			
	I	II	III	IV
Nombre d'espèces fruitières	47	49	54	51
Nombre d'espèces lianescentes dont les fruits sont consommés	6	9	9	9
Nombre de relevés par zone écologique prospectée	83	56	46	30

Espèces	Contact-espèce			
	(nombre de relevés par zone écologique où l'espèce est signalée)			
	I	II	III	IV
<i>Cissus populnea</i>	16	6	12	1
<i>Dioscoreophyllum cumminsii</i>	0	0	0	3
<i>Icacina senegalensis</i>	0	0	11	0
<i>Macrosphyra longistyla</i>	0	0	3	0
<i>Mussaenda elegans</i>	0	0	2	1
<i>Opilia amentacea</i>	6	6	6	0
<i>Paullinia pinnata</i>	6	10	9	10
<i>Phyllanthus muellerianus</i>	6	9	3	8
<i>Piper guineense</i>	0	0	0	3
<i>Saba comorensis</i>	3	17	7	4
<i>Santaloides afzelii</i>	0	4	0	0
<i>Sarcocephalus latifolius</i>	25	47	20	6
<i>Uvaria chamae</i>	1	9	5	3

ethnies chez lesquelles le nombre d'espèces de lianes à fruits comestibles est faible sont situées dans les savanes soudaniennes sèches caractéristiques de la partie nord de la zone écologique I (*figure 1*). En revanche, les localités ou les ethnies où la diversité des lianes à fruits comestibles est importante se rencontrent dans la zone de mosaïque forêt-savane (zones écologiques II, III) et dans la zone de forêt semi-décidue (zone écologique IV).

## 3.2. Classification des espèces

### 3.2.1. Port et consistance de la tige

Les espèces lianescentes à fruits comestibles au Togo (*tableau II*) se partagent entre les lianes ligneuses (*figures 2, 3, 6, 9, 10*), les lianes herbacées (*figures 4, 11*) et les arbustes grimpants (*figures 5, 7, 8*). Les lianes ligneuses

représentent la catégorie la plus importante avec 10 espèces. Les deux autres catégories sont représentées par trois espèces chacune.

### 3.2.2. Type du fruit

La majorité des espèces lianescentes inventoriées ont des fruits charnus : onze espèces sont des baies et cinq espèces produisent des drupes. Une seule espèce, *Paullinia pinnata*, produit des fruits secs déhiscents à maturité (*tableau II*).

### 3.2.3. Utilisation des fruits

La plupart des fruits sont consommés en période de soudure (fin de saison sèche) immédiatement sur les lieux de cueillette, souvent par les enfants et parfois par les adultes.

**Tableau IV.**

Répartition des lianes à fruits comestibles parmi l'ensemble des espèces fruitières identifiées par observations sur le terrain pour chaque ethnie prospectée dans quatre zones écologiques du Togo.

Localités	Nombre d'espèces à fruits comestibles	Nombre de lianes à fruits comestibles	Zone écologique
Irobo I	40	9	IV
Aledjo-Kadara	22	8	II
Fazao	19	8	II
Kadjaliwa	22	8	II
Malfakassa	29	8	II
Bodowouda	26	6	II
Bohou	29	6	II
Boufalé	23	6	II
Kouyalla	22	6	II
Sirka	26	6	II
Soudou	30	6	II
Irobo II	23	6	IV
Mondé	23	5	II
Alibi I	22	5	III
Dantcho	23	5	III
Doloumé	21	5	III
Doufouli	21	5	III
Moretan	17	5	III
Akloa	13	5	IV
Hihéatro	21	5	IV
Koui	14	5	IV
Koutoubè	13	5	IV
Kpete Maflo	18	5	IV
Mpoti	21	5	IV
Toumoulmou	12	5	IV
Djavinion	23	4	I
Koutantiegou	17	4	I
Natchitikpi	19	4	II
Tchitchira	25	4	I
Baga	23	4	II
Binadjoub	18	4	II
Dimori	17	4	II
Siou	20	4	II
Kamboli	19	4	III
Kpessi	19	4	III
Lové	23	4	III
Agbokopé	13	4	IV
Denou	23	4	IV
Aloum	21	3	II
Atalotè	15	3	II
Bassamba	23	3	I
Ossakré	21	3	I
Bago	15	3	III
Koussountou	17	3	III
Ahlon Bogo	13	3	IV
Diguengue	22	3	IV
Biankouri	13	2	I
Tami	21	2	I
Ogou Kinko	25	2	III
Agou Kebotoè	20	2	IV
Agou nyogbo	26	2	IV
Bakokos	17	1	I
Boadé	15	1	I
Gando	21	1	I
Koukombou	15	1	I
Kpaporga	24	1	I
Mantché	25	1	I
Naki-ouest	19	1	I
Ponio	20	1	I
Timbou	20	1	I

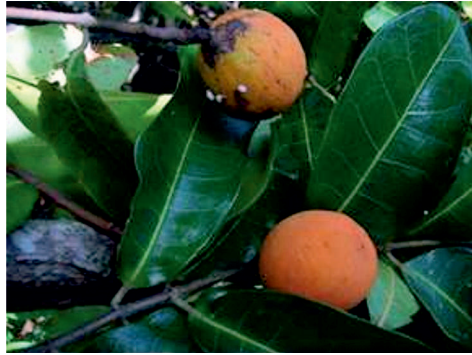
**Tableau V.**  
Période de fructification des lianes à fruits comestibles dans quatre zones écologiques du Togo.

Ethnie	Nombre d'espèces à fruits comestibles	Nombre de lianes à fruits comestibles
Tem	43	9
Adja	30	8
Ewé	53	7
Akposso	43	7
Adélé	29	6
Agnagan	23	6
Kabyè	36	6
Nawdm	29	6
Agounagbé	23	5
Bassar	28	5
Ifè	33	5
Igo (Ahlon)	23	4
Lamba	29	4
Ntribou	22	4
Sola	22	4
Tamberma	29	4
Tchamana	26	4
Ani	14	3
Kpessi	18	3
Moba	29	3
Bago	17	2
Konkomba	28	2
Koussoutou	17	2
Anoufo	31	1
Bissa	15	1
Gangan	24	1
Gourmantché	24	1
Yenga	19	1

Les fruits d'*Ancylobotrys amoena*, *Landolphia owariensis* (figure 2), *Saba comorensis* et *Mussaenda elegans* (figure 3) ont un goût plus ou moins aigre, alors que ceux de *Discoreophyllum cumminsii* (figure 4), *Macrosphyra longistyla* (figure 5), *Opilia amentacea*, *Sarcocephalus latifolius* (figure 6), *Santaloides afzelii* (figure 7) et *Uvaria chamae* (figure 8) ont une pulpe à saveur sucrée ; ce sont des fruits de bouche, c'est-à-dire qu'ils sont consommés crus sur les lieux de cueillette. Les baies de

*Discoreophyllum cumminsii* ont un goût tellement sucré qu'une fois consommées leur saveur sucrée demeure dans la bouche pendant très longtemps.

Les fruits de *Paullinia pinnata* (figure 9) s'ouvrent à maturité et leur arille est apprécié par les enfants. Ceux de *Cissus populnea* (figure 10) et *Piper guineense* (figure 11) sont utilisés comme condiments. Les fruits de *Piper guineense* servent à épicer certains mets et le péricarpe des fruits de *Cissus populnea* à épaissir les sauces.



**Figure 2.**  
Fruits mûrs de *Landolphia owariensis* P. Beauv. (Apocynaceae) en juillet à Alédjo (préfecture de Bafilo, Togo).



**Figure 5.**  
Jeunes fruits de *Macrosphyra longistyla* (DC.) Hiern (Rubiaceae) en novembre à Doloumé (préfecture de Moyen-Mono, Togo).



**Figure 3.**  
Jeunes fruits de *Mussaenda elegans* Schum. & Thonn. (Rubiaceae) en juillet à Alédjo (préfecture de Bafilo, Togo).



**Figure 6.**  
Fruit mûr de *Sarcocephalus latifolius* (Smith) Bruce (Rubiaceae) en juillet à Tchitchira (préfecture de Kéran, Togo)



**Figure 4.**  
Fruits mûrs de *Dioscoreophyllum cumminsii* (Stapf) Diels (Menispermaceae) en novembre à Ahlon Bogo (préfecture de Danyi, Togo).



**Figure 7.**  
Fruits mûrs de *Santaloides afzelii* (R. Br. ex Planch.) Schellenb. (Connaraceae) en juillet à Alédjo (préfecture de Bafilo, Togo)



**Figure 8.**  
Fruits mûrs d'*Uvaria chamae* P. Beauv.  
(Annonaceae) en juillet à Alhériè (préfecture  
de Tchoudjo, Togo).



**Figure 11.**  
Fruits frais de *Piper guineense* Shum. & Thonn.  
(Piperaceae) en juillet dans le marché de Kétao  
(préfecture de Binah, Togo).



**Figure 9.**  
Fruits (jeunes et mûrs) de *Paullinia pinnata* L.  
(Sapindaceae) en août à Kanté (préfecture de  
Kéran, Togo).



**Figure 10.**  
Fruits de *Cissus populnea* Guill. & Perr. (Vitaceae)  
en juillet à Mondé (préfecture de Bassar, Togo).

### 3.3. Période de récolte optimale

La description phénologique (feuillaison, floraison, fructification) des lianes à fruits comestibles n'est pas aisée et peut ne pas être uniforme pour tous les individus de la même espèce. Nos observations se sont limitées à la période de fructification de 13 espèces (*tableau VI*). La plupart fructifie pendant la saison des pluies qui commence en mai. C'est la période pendant laquelle les travaux champêtres sont importants et la consommation de ces fruits est très fréquente.

### 3.4. Répartition des lianes à fruits comestibles au Togo

Au Togo, les lianes à fruits comestibles se répartissent en espèces guinéo-congolaises (25 %), espèces soudaniennes (soudano-zambésiennes et soudano-guinéennes, 25 % chacune), plurirégionales africaines (18,75 %), afro-tropicales (12,5 %), pan-tropicales (6,25 %) et afro-américaines (6,25 %) (*tableau II*).

**Tableau VI.**

Période de fructification des lianes à fruits comestibles dans quatre zones écologiques du Togo.

Nom scientifique	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
<i>Ancylobotrys amoena</i> Hua												
<i>Icacina senegalensis</i> A. Juss.												
<i>Santaloides afzelii</i> (R. Br. ex Planch.) Schellenb.												
<i>Landolphia owariensis</i> P. Beauv.												
<i>Saba comorensis</i> (Bojer) Pichon												
<i>Piper guineense</i> Shum. & Thonn.												
<i>Cissus populnea</i> Guill. & Perr.												
<i>Mussaenda elegans</i> Schum. & Thonn.												
<i>Opilia amentacea</i> (Guill. & Perr.) Endl. ex Walp.												
<i>Paullinia pinnata</i> L.												
<i>Sarcocephalus latifolius</i> (Smith) Bruce												
<i>Uvaria chamae</i> P. Beauv.												
<i>Discoreophyllum cumminsii</i> (Stapf) Diels												

#### 4. Discussion

Les enquêtes ethnobotaniques ont permis de recenser 101 espèces à fruits comestibles dans l'ensemble des zones écologiques du Togo, concernées par l'étude [29]. Parmi elles, dix-sept espèces seulement étaient des lianes à fruits comestibles. Dans les régions prospectées, la proportion d'espèces lianescentes à fruits comestibles se révèle donc faible, ce qui pourrait être expliqué par le type d'échantillonnage (aléatoire) adopté pour l'inventaire floristique des écosystèmes végétaux. Dans une liste de 75 espèces fruitières recensées en zone de savane guinéenne en Côte-d'Ivoire, dix-sept pourcents étaient des lianes [14]. Les facteurs déterminants pour une exploitation régulière des fruits par les populations locales sont leur distribution (accessibilité) et leur période de disponibilité. La faible diversité des espèces lianescentes à fruits comestibles que nous avons constatée pourrait être expliquée par une certaine méconnaissance de ces plantes par les populations locales due peut-être à leur accès difficile.

Le nombre de d'espèces lianescentes a varié d'une localité à l'autre ; il a été supérieur aux alentours des localités situées en zone forestière et faible à proximité des localités situées en zone de savane. Cela s'explique par le fait que ce sont les forêts qui offrent les meilleures conditions d'installation des lianes [17, 28].

Certains auteurs ont insisté sur la nécessité d'aménager, dans les pays tropicaux africains, des espaces où ces lianes pourraient se développer, car elles présentent un grand intérêt pour les populations locales (fruits, produits médicinaux, poison pour la chasse, artisanat, etc.) et pour la diversité faunique [32]. En outre certaines espèces de lianes sont des sources de composés bioactifs pouvant être valorisés par la médecine moderne. C'est le cas de *Dioscoreophyllum cumminsii* (Menispermaceae), une liane herbacée de sous-bois de forêt semi-décidue, et d'*Ancistrocladus korupensis* (Ancistrocladaceae), une liane ligneuse de forêt dense humide. Les baies de *D. cumminsii* contiennent une protéine appelée monoline qui a un pouvoir sucrant 100 000 fois supérieur à celui du saccharose [37], alors

que les feuilles d'*A. korupensis* renferment un alcaloïde dénommé michellamine B qui présente des activités anti-VIH *in vitro* [38].

Les espèces lianescentes les plus fréquentes ont été celles qui se développent dans des habitats variés, aussi bien en forêt qu'en savane. En effet 12 espèces sur les 17 recensées ont été signalées dans les forêts claires à *Isobertinia* spp. de la zone écologique II [26] et 15 espèces sur les 17 identifiées par nos inventaires ont été observées dans les forêts galeries de la zone écologique IV [25]. *Uvaria chamae* et *Paulinia pinnata* ont été citées parmi les espèces de lianes les plus fréquentes dans les forêts semi-décidues du sud-Togo [28].

La majorité des lianes que nous avons recensées produisent des fruits charnus et riches en pulpe. L'importance des fruits charnus a aussi été mise en évidence au cours d'un inventaire réalisé au nord de la Côte-d'Ivoire chez les populations Malinkés [14]. Les fruits riches en pulpe sont directement consommés sur les lieux de cueillette, mais ils peuvent aussi entrer dans la préparation de confitures ou avoir potentiellement d'autres utilisations.

Notre étude a révélé que de nombreuses espèces de lianes participaient de par leur production à l'alimentation des populations togolaises. Leur potentiel économique est indéniabla. Au Togo, les fruits de *Piper guineense* font l'objet d'un commerce dans tout le pays. En Côte-d'Ivoire et au Burkina Faso, les fruits de *Saba senegalensis*, très appréciés, ont été également signalés comme fruits à fort potentiel économique ; ils alimentent une importante filière commerciale [39–41]. En Côte-d'Ivoire plus précisément, les fruits de cette espèce *S. senegalensis* font actuellement l'objet d'une caractérisation morphologique [39].

Malheureusement, à ce jour, la connaissance des espèces lianescentes est très embryonnaire. Il n'existe pas encore d'étude qui se soit vraiment intéressée à leur écologie et à l'impact de leur exploitation sur les populations locales et leur environnement ; d'une manière générale l'intérêt scientifique qui a été porté à leur écologie a été peu important jusqu'à présent [42]. Pourtant de

telles études pourraient devenir indispensables du fait de la croissance rapide des populations locales qui pourrait occasionner la surexploitation des ressources naturelles et le déboisement, à des fins agricoles, des espaces occupés par ces espèces fruitières [43]. Ainsi, les formations naturelles dans lesquelles sont confinées ces espèces lianescentes à fruits comestibles connaissent une forte régression liée à la progression des fronts de culture ; leur intégration dans les agrosystèmes par les populations locales est pourtant loin d'être prise en compte.

Apparemment aucune donnée sur le mode de régénération sexué ou asexué de ces espèces lianescentes n'est disponible, alors que, en Afrique, depuis quelques années, les modes de régénération de nombreuses espèces fruitières en voie de domestication ont été étudiés [44–47]. Le port lianescent de ces espèces constituerait à lui seul un handicap important pour sa valorisation.

Une autre source de difficulté pour gérer la domestication des espèces lianescentes viendrait du fait que la dénomination des espèces à fruits comestibles par les populations locales est très aléatoire. Le nom donné est plus souvent basé sur l'aspect, le goût, la couleur du fruit et l'habitat de la plante que sur son appartenance botanique. Ainsi, des espèces à fruits très semblables sont parfois désignées par le même nom vernaculaire, ce qui ne facilite pas leur identification. Certains auteurs reconnaissent que la plupart des dénominations données par les populations locales correspondrait aux genres botaniques [14, 48]. Ainsi, dans la famille des Apocynaceae, les genres *Landolphia* et *Saba* renferment des espèces à fruits comestibles, mais il est difficile de dire si toutes les espèces appartenant à ces deux genres ont des fruits comestibles ou non puisqu'un même nom vernaculaire leur est attribué. Une dénomination plus précise incluant en particulier le nom de l'espèce en plus du genre pourrait permettre un début de domestication et de sélection empirique à partir de la qualité gustative et des caractéristiques des fruits.

## 5. Conclusion

Notre inventaire des espèces lianescentes à fruits comestibles au Togo contribue à acquérir une meilleure connaissance des lianes présentes dans les zones propices au développement de ces plantes. Notre étude a révélé que les populations locales connaissent relativement bien ces espèces malgré des dénominations parfois incertaines. Même si la part des lianes dans la diversité des espèces alimentaires est faible, leur diversité spécifique est importante. Les lianes que nous avons recensées ont en général une large distribution au Togo et occupent des habitats très variés. Cette diversité représente un atout pour leur préservation et leur commercialisation, mais leur statut de plantes alimentaires « sauvages » (non domestiquées) et leur port lianescent constituent des facteurs gênants pour leur utilisation alimentaire et agricole. Il serait d'ores et déjà indispensable d'envisager une campagne de sensibilisation des populations rurales vis-à-vis de la conservation des espèces les plus répandues et intéressantes parmi celles que nous avons identifiées. Parallèlement, pour la domestication future de ces espèces importantes, il serait opportun de débiter l'étude de la reproduction clonale ou sexuée des meilleurs phénotypes sélectionnés par les populations locales car ces lianes pourraient jouer un rôle clé dans la recherche de nouvelles sources de produits naturels à usages alimentaires et médicinaux.

## Remerciements

Les auteurs remercient la Fondation internationale pour la science (IFS), l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et l'Association des universités africaines (AUA) dont l'appui financier a permis la réalisation de ces travaux.

## Références

- [1] Chevalier A.M., Les végétaux utiles de l'Afrique tropicale française. Études Scientifiques et agronomiques, Vol. 1., Fasc. 1, Paris, Fr., 1905.
- [2] Dalziel J.M., The useful plants of West Tropical Africa, Crown agents for the colonies, London, U.K., 1937.
- [3] Aubréville A., Flore forestière soudano-guinéenne, Afrique occidentale française, Cameroun, Afrique équatoriale française, Soc. Ed. Géogr. Marit. Colon., Paris, Fr., 1950.
- [4] Busson F., Jaeger P., Lundgun P., Les plantes alimentaires de l'Ouest africain. Études botaniques, biologiques et chimiques, Minist. Coop., Minist. Rech. Sci. Technol. et Minist. Armées, Paris, Fr., 1965.
- [5] Arbonnier M., Arbres, arbustes et lianes des zones sèches d'Afrique de l'Ouest, 2<sup>e</sup> éd., CIRAD, MNHN, Fr., 2002.
- [6] Fandohan A.B., Assogbadjo A., Glele Kakai R.L., Sinsin B., Van Damme P., Impact of habitat type on the conservation status of tamarind (*Tamarindus indica* L.) populations in the W National Park of Benin, *Fruits* 65 (2010) 11–19.
- [7] Diop N., Ndiaye A., Cisse M., Dieme O., Dornier M., Sock O., Le ditax (*Detarium senegalense* J. F. Gmel.) : principales caractéristiques et utilisations au Sénégal, *Fruits* 65 (2010) 293–306.
- [8] Weber N., Birnbaum P., Forget P.M., Gueye M., Kenfack D., L'huile de carapa (*Carapa* spp., Meliaceae) en Afrique de l'Ouest : utilisations et implications dans la conservation des peuplements naturels, *Fruits* 65 (2010) 343–354.
- [9] Fandohan A.B., Assogbadjo A., Glele Kakai R.L., Sinsin B., Geographical distribution, tree density and fruit production of *Tamarindus indica* L. (Fabaceae) across three ecological regions in Benin, *Fruits* 66 (2011) 65–78.
- [10] Van der Stege C., Prehler S., Hartl A., Vogl C.R., Tamarind (*Tamarindus indica* L.) in the traditional West African diet: not just a famine food, *Fruits* 66 (2011) 171–185.
- [11] Kouyaté A.M., Decaluwé E., Guindo F., Diawara H., Diarra I., N'Diaye I., Van Damme P., Variabilité morphologique du baobab (*Adansonia digitata* L.) au Mali, *Fruits* 66 (2011) 247–255.
- [12] Tossou C.C., Floquet A.B., Sinsin B.A., Relation entre la production et la consommation des fruits cultivés sur le plateau d'Allada au sud du Benin, *Fruits* (2012) 3–12.

- [13] Babahani S., Togo A., Hannachi S., Étude sur le patrimoine phoenicicole de Kidal au nord du Mali, *Fruits* 67 (2012) 77–86.
- [14] Ambé G.A., Les fruits sauvages comestibles des savanes guinéennes de Côte-d'Ivoire : état de la connaissance par une population locale, les Malinké, *Biotechnol. Agron. Soc. Environ.* 5 (1) (2001) 43–58.
- [15] Vivien J., Faure J.J., *Fruitiers sauvages d'Afrique : espèces du Cameroun*, CTA, Wageningen, Pays-Bas, 1996.
- [16] Putz F.E., Mooney H.A., *The biology of vines*, Camb. Univ. Press, Lond., U.K., 1991.
- [17] Bongers F.J.J.M., Parren M.P.E., Traoré D., *Forest climbing plants of West Africa: diversity, ecology and management*, CAB Int., Wallingford, U.K., 2005.
- [18] Kouame F.N., Bongers F., Poorter L., Traoré D., *Climbers and logging in the Forêt Classée du Haut-Sassandra*, Côte-d'Ivoire, *Forest Ecol. Manag.* 194 (2004) 259–268.
- [19] Schnitzer A.S., Parren M.P.E., Bongers F., *Recruitment of lianas into logging gaps and the effects of pre-harvest climber cutting*, *Forest Ecol. Manag.* 190 (2004) 87–98.
- [20] Schnitzer A.S., Bongers F., *The ecology of lianas and their role in forests*, *Trends Ecol. Evol.* 17 (2002) 223–230.
- [21] Gerwing J.J., *Testing liana cutting and controlled burning as silvicultural treatments for a logged forest in the eastern Amazon*, *J. Appl. Ecol.* 38 (2001) 1264–1276.
- [22] Parren M.P.E., Bongers F., *Does climber cutting reduce felling damage in southern Cameroon?*, *Forest Ecol. Manag.* 141 (2001) 175–188.
- [23] Perez-Salicrup D.R., Sork V.L., Putz F.E., *Lianas and trees in a liana forest in Amazonian Bolivia*, *Biotropica* 33 (2001) 34–47.
- [24] Schnitzer A.S., Dalling W.J., Carson P.W., *The impact of lianas on tree regeneration in tropical forest canopy gaps: evidence for alternative pathway of gapsphase regeneration*, *J. Ecol.* 88 (2000) 1–13.
- [25] Adjossou K., Kokou K., *Flore forestière de la zone montagneuse sub-humide du Togo (Afrique de l'Ouest)*, in: van der Burgt X., van der Maesen J., Onana J.M. (Eds.), *Systématique et conservation des plantes africaines*, R. Bot. Gard., Kew, U.K., 2009.
- [26] Dourma M., Wala K., Bellefontaine R., Batawila K., Guelly K.A., Akpagana K., *Comparaison de l'utilisation des ressources forestières et de la régénération entre deux types de forêts claires à *Isobertinia* au Togo*, *Bois For. Trop. (BFT)* 302 (2009) 5–19.
- [27] Woegan A.Y., *Diversité des formations végétales ligneuses du parc national de Fazao-Malfakassa et de la réserve de faune d'Alédjo (Togo)*, Univ. Lomé, Thèse, Lomé, Togo, 2007, 144 p.
- [28] Kokou K., Couteron P., Martin A., Caballe G., *Taxonomic diversity of lianas and vines in forest fragments of southern Togo*, *Rev. Ecol. Terre Vie* 57 (2002) 3–17.
- [29] Atato A., Wala K., Batawila K., Woegan A.Y., Akpagana K., *Diversité des fruitiers ligneux spontanés du Togo*, in: Lamien N. (Ed.), *Fruit Veg. Cereal Sci. Biotechnol.* 4 (spec. issue 1) (2010) 1–9.
- [30] Kokou K., Adjossou K., Kokoutsè A.D., *Considering sacred and riverside forests in criteria and indicators of forest management in low wood producing countries: The case of Togo*, *Ecol. Indic.* 8 (2) (2007) 158–169.
- [31] Wala K., Guelly A K., Batawila K., Dourma M., Sinsin B., Akpagana K., *Traditional agroforestry systems in Togo: variability according to latitude and local communities*, in: Parrotta J.A., Oteng-Yeboah A., Cobbinah J. (Eds.), *IUFRO World Ser.*, Accra, Ghana, 2008, pp. 21–27.
- [32] Parren M.P.E., Bongers F., *Management of climbers in the forest of West Africa*, in: Bongers F., Parren M. P.E., Traoré D. (Eds.), *Forest climbing plants of West Africa, Diversity, Ecology and Management*, Cab Int. Publ., Wallingford, U.K., 2005.
- [33] Ern H., *Die Vegetation Togos. Gliederung, Gefährdung, Erhaltung*, *Willdenowia* 9 (1979) 295–312.
- [34] Martin G.J., *Ethnobotany. A method manual*, Chapman & Hall, London, U.K., 1995.
- [35] White F., *La végétation d'Afrique. Mémoire, carte de la végétation d'Afrique*, UNESCO/AETF/UNSO, Paris, France, 1986.
- [36] Brunel J.F., Scholz H., Hiekpo P., *Flore analytique du Togo. Phanérogames*, GTZ, Eschoern, Dtschl., 1984.
- [37] Hladik C.M., Hladik A., *Sucres et "faux sucres" de la forêt équatoriale : évolution et perception des produits sucrés par les populations forestières d'Afrique*, *J. Agric. Tradit. Bot. Appl. (JATBA)* 35 (1988) 51–66.
- [38] Foster P.F., Sork V.L., *Population and genetic structure of the West African rain forest liana *Ancistrocladus korupensis* (Ancistroclada-ceae)*, *Am. J. Bot.* 84 (8) (1997) 1078–1091.

- [39] Belem M., Les ligneux alimentaires des galeries forestières de la réserve de biosphère de la mare aux hippopotames, Burkina Faso, in : Rôle potentiel des fruitiers locaux et autres espèces ligneuses dans l'alimentation, l'allègement de la pauvreté et la conservation de la biodiversité en Afrique sub-saharienne, Ouagadougou, Burkina Faso, 2009.
- [40] Diarrassouba N., Soro C., Étude préliminaire sur la variabilité morphologique et sur la teneur en certains composés nutritionnels de *Saba senegalensis* en Côte d'Ivoire, in : Rôle potentiel des fruitiers locaux et autres espèces ligneuses dans l'alimentation, l'allègement de la pauvreté et la conservation de la biodiversité en Afrique Sub-saharienne, Ouagadougou, Burkina Faso, 2009.
- [41] Belem B., Smith Olsen C., Theilade I., Bellefontaine R., Guinko S., Mette Lykke A., Diallo A., Boussim J.I., Identification des arbres hors forêt préférés des populations du Sanmatenga (Burkina Faso), Bois For. Trop. (BFT) 298 (4) (2008) 53–64.
- [42] Ticktin T., The ecological implications of harvesting nontimber forest products, J. Appl. Ecol. 41 (2004) 11–21.
- [43] Mbayngone E., Thiombiano A., Dégradation des aires protégées par l'exploitation des ressources végétales : cas de la réserve partielle de faune de Pama, Burkina Faso (Afrique de l'Ouest), Fruits 66 (2011) 187–202.
- [44] Ky-Dembélé C., Tigabu M., Bayala J., Ouedraogo S.J., Odén P.C., Comparison between clonal and sexual plantlets of *Detarium microcarpum* Guill. & Perr., a savanna-tree species in Burkina Faso, Afr. J. Ecol. 46 (2008) 602–611.
- [45] Ky-Dembele C., Tigabu M., Bayala J., Savadogo P., Boussim I.J., Odén P.C., Clonal propagation of *Detarium microcarpum* from root cuttings, Silva Fenn. 44 (5) (2010) 775–787.
- [46] Bellefontaine R., De la domestication à l'amélioration variétale de l'arganier (*Argania spinosa* L. Skeels), Sécheresse 21 (1) (2010) 42–53.
- [47] Noubissié Tchiagam J.B., Ndzidé J.P., Bellefontaine R., Mapongmetsem P.M., Multiplication végétative de *Balanites aegyptiaca* (L.) Del., *Diospyros mespiliformis* Hochst. ex A. Rich. et *Sclerocarya birrea* (A. Rich.) Hochst. au nord du Cameroun, Fruits 66 (5) (2011) 327–341.
- [48] Malgras D., Arbres et arbustes guérisseurs des savanes maliennes, Karthala/ACCT, Paris, Fr., 1992.

## Especies lianescentes de frutos comestibles del Togo.

**Resumen – Introducción.** En África occidental, muchos estudios mostraron la riqueza numérica de las especies que componen las zonas de bosques y sabanas, así como la diversidad de sus usos. Entre las especies utilitarias, las lianas ocupan un lugar importante, ya que sus frutos se aprecian mucho en la alimentación, la farmacopea y el artesanado; además, representan una fuente de ingresos considerable para las poblaciones locales. En el Togo, la información relativa a las lianas sigue siendo fragmentaria, por lo que nos ha parecido urgente recopilar aquella relacionada con la alimentación humana, con el fin de proponer medidas de conservación y de valorización a su favor. **Material y métodos.** Se realizaron encuestas etno-botánicas sobre una muestra de 433 personas en 60 localidades mono-étnicas que agrupaban 28 etnias, en cuatro zonas ecológicas del Togo. Se efectuaron entrevistas semiestructuradas para recopilar información. Las preguntas se refirieron al nombre vernáculo de las especies frutales, el momento de aparición de las flores y frutos, así como a los distintos usos de los frutos. Dichas encuestas etno-botánicas se completaron por observaciones sobre el terreno que permitieron realizar 215 inventarios florísticos. **Resultados.** En total, se recopilaron diez y siete especies de lianas de frutas comestibles pertenecientes a 15 géneros y a 13 familias (entre las cuales esencialmente las Apocynaceae y las Rubiaceae). Dichas especies producen sobre todo frutos pulpejos (bayas y drupas). Se consumen principalmente crudos en los lugares de cosecha, se comercializan en los mercados locales o se emplean con fines de condimentación. Representan un recurso alimentario importante y proporcionan un considerable complemento de ingresos. **Conclusión.** Dado su potencial alimentario y económico, la mayoría de las especies lianescentes de frutos comestibles merecería ser valorada. Sin embargo, su estatus de plantas alimentarias agreste y su forma del crecimiento lianescente constituyen factores que menosprecian su valorización.

**Togo / frutales / frutas tropicales / plantas silvestres / consumo de alimentos / especies en peligro de extinción / enredaderas / encuestas forestales / etnobotánica**